

L'icône de la Trinité d'Andreï Roublev : explication, interprétation

Andreï Roublev a peint cette icône entre 1422 et 1427... Qui sont ces Personnages ? Que signifient les couleurs de leurs vêtements, leur posture, et les divers éléments représentés? Nous vous proposons ici quelques points de repère...



Remarquons tout d'abord que les trois personnages représentés sont jeunes, image de la jeunesse éternelle de Dieu. Ils ont l'apparence des trois « anges » qui ont rendu visite à Abraham, au chêne de Mambré (Gn 18). Or, la figure de l'Ange est souvent utilisée dans l'Ancien Testament pour renvoyer à Dieu Lui-même. Exemple en Ex 3,2 où « l'Ange de Yahvé » apparaît à Moïse, et ensuite, c'est « Yahvé » lui-même qui voit Moïse faire un détour pour voir (Ex 3,4)...

Tous les trois ont un cercle de lumière, identique, qui illustre leur gloire, identique. Le Fils la reçoit du Père de toute éternité en « Unique Engendré » : « *Et le Verbe s'est fait chair et il a dressé sa tente parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Unique-Engendré, plein de grâce et de vérité* » (Jn1,14). L'Esprit Saint la tient tout à la

fois du Père et du Fils dont il procède : « il reçoit même adoration et même gloire » (Crédo)...

Ils se laissent deviner par ce qui est peint au dessus d'eux :

– A gauche, le Père, avec au-dessus de lui, une maison :



la Maison du Père (Jn 14,22). Il porte dessous un vêtement bleu ciel, signe de sa nature divine. Un autre, presque transparent, le recouvre presque entièrement : le Père invisible pour nous, insaisissable, mystérieux... « Presque transparent », car à travers lui, le bleu ciel se laisse bien deviner, mais cet

autre vêtement est aussi légèrement de couleur dorée, en harmonie avec celle des ailes et plus largement avec celle de l'atmosphère qui les entoure tous les Trois : « *Dieu est Lumière* », « *Splendeur et Majesté* ».

Et le Père, dont le Fils est engendré en « Lumière née de la Lumière » (Crédo), et dont l'Esprit procède (Crédo) a cette primauté de « Lumière » dans l'Amour qui les unit... Cet attribut, lui convient donc tout particulièrement...

– Au centre, le Fils



Il regarde vers le Père, car « il est né du Père avant tous les siècles » (Crédo) : il se reçoit du Père en Fils de toute éternité.. « Engendré, non pas créé, il est de même nature que le Père » (Crédo), d'où le vêtement bleu ciel qu'il porte lui aussi. Mais ce dernier est posé sur un autre de couleur rouge, symbole du sang,

et donc de sa nature humaine de chair et de sang : le Christ est tout à la fois vrai Dieu (bleu ciel) et vrai homme (rouge sang). Mais si le bleu ciel est *sur* le rouge sang, c'est pour signifier que le Mystère de sa divinité se reconnaît sur la base de son humanité, par son humanité, en regardant bien cette humanité assumée par Celui qui est Fils, « *l'Unique Engendré* » (Jn 1,14.18) de toute éternité... Le calice est lui aussi rempli de « *rouge* » en signe de l'offrande que le Christ fera de lui-même en son humanité lors de sa Passion, pour notre salut... « *Tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés* » (Mt 26,26-28).



Remarquer aussi que les contours extérieurs des

personnages de gauche et de droite dessinent un calice, avec le Christ au centre, offert...

Et si le Fils est bien la victime, « *l'Agneau immolé* » (Ap 5,6), qui « *enlève le péché du monde* » (Jn 1,29) par son sacrifice, il est aussi le Prêtre parfait (Hb 2,17 ; 3,1 ; 4,14-15 ; 5,5-6 ; 6,20 ; **7,26...**), symbolisé ici par l'étole jaune qu'il porte sur son vêtement rouge, et ce jaune est de même couleur que le jaune des ailes des trois personnages, et du fond plus clair : « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5), et le Prêtre est justement celui qui fait le lien entre le ciel et la terre... « *Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous* » (1Tm 2,3-6). Cette étole est d'ailleurs posée sur son vêtement rouge, comme l'est la cape bleu ciel... C'est donc une nouvelle fois par son humanité que le Christ se révèle être le Prêtre parfait, l'unique « *médiateur* » entre Dieu et les hommes...

Au dessus du Christ, nous voyons « *l'arbre de vie* », qui, dans le récit de la Genèse, symbolise le don de la vie éternelle (Gn 3,9), un don offert gratuitement, par amour, en surabondance : « *Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement : « Tu peux manger à satiété de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, de mort tu mourras* » (Gn 2,16-17). La notion de connaissance renvoyant dans la Bible à celle d'expérience, Dieu invite donc ici l'homme à ne pas faire l'expérience du mal, car son fruit immédiat sera « *la mort* » au sens de privation d'une plénitude de Vie symbolisée par le fruit de l'arbre de vie... Notons le terme « *commandement* » employé ici ; Jésus le reprendra en disant : « *Je sais que son commandement* », le commandement du Père, « *est vie éternelle* » (Jn 12,50). Autrement dit, Dieu nous « *commande* » de vivre, un verbe qui insiste très fortement sur « *sa volonté* », son « *désir profond* », et c'est pour cela qu'il nous invite fortement à choisir la vie et non la mort : « *Je*

prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort... Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant Yahvé ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à lui ; car là est ta vie » (Dt 30,15-20).

« Choisir », un verbe qui renvoie à notre liberté que Dieu respecte infiniment tout en nous suppliant de faire le bon choix, car il ne désire qu'une seule chose, notre vie. Il nous a tous créés pour que nous participions à la Plénitude de sa Vie éternelle...

Mais dans cette parabole du jardin d'Eden, Adam et Eve, qui nous représentent tous, vont faire le mauvais choix, et, par suite de leur désobéissance, ils vont se priver eux-mêmes de l'accès illimité à l'arbre de vie, et à tous les autres arbres du jardin... Mais tout ce que nous avons perdu par suite de nos fautes, nous le retrouvons gratuitement, par amour, grâce à Celui qui est venu nous rejoindre en notre humanité pour que nous puissions retrouver avec Lui le fruit de « l'arbre de vie », qui représente la Plénitude de cette vie éternelle pour laquelle nous avons tous été créés... Dieu nous a en effet tous créés pour que nous soyons nous aussi, et cela selon notre condition de créature, ce que Lui Il Est de toute éternité... Il Est « *le Vivant* » par excellence ? Il veut, de toute la force de son Être, et il est infini, que nous soyons à notre tour des « vivants », en ayant part, gratuitement, à sa Plénitude même ! Ainsi va « *l'Amour* » (1Jn 4,8.16)... Et puisque l'Amour ne supporte pas de voir la souffrance de l'être aimé sans réagir, l'Amour vient, jour après jour, en Jésus Christ à la rencontre des pécheurs que nous sommes, pour nous proposer et nous proposer encore la Plénitude de sa Vie. Grâce à elle, nous retrouverons ce Bonheur profond qui est Paix et Joie, une Paix et une Joie que nous avons perdues par suite... « *Souffrance et angoisse à toute âme qui fait le mal* » (Rm 2,9)... « *« Viens, suis-moi* ». *Mais le jeune homme riche s'en alla, tout triste, car il avait de grands biens* » (Lc 18,18-23)... Hélas, ces biens-là n'apportent pas le vrai bonheur... Seul le Don de Dieu, ce Don gratuit que le Père veut faire à tout homme, par Amour, peut nous l'apporter... « *Je conclurai avec eux une alliance éternelle : je ne*

cesserai pas de les suivre pour leur faire du bien... Je trouverai ma joie à leur faire du bien, de tout mon cœur et de toute mon âme » (Jr 32,39-41). Telle est donc la volonté de Dieu : que nous « soyons » bien, au sens fort, en participant à sa Plénitude, comme Lui-même « Est » bien (Ex 3,14), de toute éternité... « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jn 15,11). Alors, si « le salaire du péché, c'est la mort » avec son cortège de souffrance, de détresse, de tristesse (Rm 2,9 ; 5,12) « le don gratuit de Dieu », par Amour puisqu'Il n'Est qu'Amour, « c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 6,23). « Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante » (Jn 10,10).

Et cet arbre de vie penche vers la Maison du Père, il indique la Maison du Père... Toute vie, en effet, vient du Père et retourne au Père qui est la Source première, éternelle, de la vie, celle du Fils et de l'Esprit Saint, et la nôtre... « Comme le Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même... Et de même que le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange », celui qui me recevra par sa foi, « lui aussi vivra par moi... En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle » (Jn 5,26 ; 6,57 ; 6,47)...

– A droite, le Saint Esprit,



Il a lui aussi un vêtement bleu, en signe de cette nature divine qui est aussi pleinement la sienne. Mais si le Fils regarde vers le Père de qui il se reçoit de toute éternité en « *Fils Unique Engendré* » (Jn 1,14 ; 1,18), l'Esprit Saint regarde tout à la fois vers le Père et vers le Fils de qui il se reçoit à son tour

comme « celui qui procède du Père et du Fils » (Crédo)... Son

vêtement vert est de même couleur que l'herbe verte du sol sur lequel repose le Trône de Dieu. « *Ainsi parle Yahvé : Le ciel est mon trône, et la terre l'escabeau de mes pieds* » (Is 66,1). Dieu est présent partout, au ciel et sur la terre... « *La Gloire de Yahvé remplit toute la terre* » (Nb 14,21 ; Ps 72,19), « *de l'Amour de Yahvé la terre est pleine* » (Ps 33,5). Cette identité de couleur entre ce vêtement de l'Esprit Saint et la terre ne peut que souligner son lien avec cette terre et son action envers elle... « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ; et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous; et en vous il sera* » (Jn 14,15-17), par ce Don qu'il ne cesse de faire de Lui-même. Toute l'œuvre de l'Esprit Saint, Troisième Personne de la Trinité, consiste en effet à nous communiquer « l'Esprit Saint – nature divine » (« *Dieu Est Esprit* » (Jn 4,24), « *Dieu est Saint* » (cf. Is 6,3)), cette nature divine que le Fils reçoit du Père de toute éternité, cette même nature divine que Lui reçoit du Père et du Fils de toute éternité. « *Lui me glorifiera* », nous dit Jésus, « *car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le communiquera. Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit et qu'il vous le communiquera* » (Jn 16,14-15). Ce lien entre l'Esprit Saint et la terre rejoint l'explication habituelle de la couleur verte en contexte chrétien : couleur de l'espérance qui est le fruit de l'action concrète de l'Esprit Saint dans les cœurs. Et qu'y fait-il ? « *L'Esprit vivifie* » (Jn 6,63), « *l'Esprit donne la vie* » (Ga 5,25), et en nous communiquant cette vie, il nous donne un avant goût, un « quelque chose » (Elisabeth de la Trinité), un « je ne sais quoi » (Ste Thérèse de Lisieux) de la vie même du Ciel, qui ne peut que nous faire désirer cette participation totale où nous verrons notre Rédempteur de nos yeux de chair, dans la Lumière de l'Esprit, et cela pour toujours... « *Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi la joie et la paix, afin que l'espérance surabonde en vous par la puissance de l'Esprit Saint* » (Rm 15,13).

Au dessus du Saint Esprit, l'auteur a figuré comme une vague de Lumière... Cette vague évoque sa Force (Ac 1,8 ; 2Tm 1,7) et sa Puissance (Lc 1,35 ; 4,14). Mais une vague ne peut que renvoyer à de l'eau, mais cette fois, il s'agit de l'Eau Vive (Jn 4,10-14 ; 7,37-39), Eau Vive qui vivifie (Jn 6,63 ; Rm 8,2 ; 2Co 3,6 ; Ga 5,25), mais aussi l'Eau Pure qui purifie (Ez 36,25-28 ; 1Co 6,11 ; Tt 3,4-7). Et cette vague est couleur de Lumière, car « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5). L'Eau Pure qui purifie est cette Lumière qui nous purifie de toute forme de ténèbres : « *La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie* » (Jn 1,5). Mais puisque « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5), l'Eau Vive également est cette Lumière qui nous communique « *la Lumière de la vie* » (Jn 8,12), une Lumière qui est Vie... Alors, notre vocation à être « *à l'image et ressemblance de Dieu* » (Gn 1,26-28) en « *reproduisant l'image du Fils* » (Rm 8,29) sera pleinement accomplie : « *En Lui était la Vie, et la Vie était Lumière* » (Jn 1,4)... Il en sera de même pour nous... Cette vague exprime ainsi toute la mission du Saint Esprit : « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16), et « *aimer, c'est tout donner et se donner soi-même* » (Ste Thérèse de Lisieux ; cf. Jn 3,35 pour le Père et le Fils). L'Esprit Saint est ainsi tout particulièrement celui qui donne, qui nous donne, ce qu'Il Est de toute éternité... Et « *Dieu Est Esprit* » (Jn 4,24). Et « *Dieu est Saint* » (cf. Is 6,3). L'Esprit Saint Personne divine ne cesse donc de donner ce qu'Il Est Lui-même, et Il Est esprit, et Il Est Saint : il donne ainsi « *l'Esprit Saint* » nature divine, cette nature divine que possède le Père de toute éternité, cette même nature divine que possède le Fils de toute éternité en tant qu'il la reçoit du Père en « *Unique Engendré* », « *de même nature que le Père* » (Crédo), cette nature divine que l'Esprit Saint, Troisième Personne de la Trinité reçoit du Père et du Fils en tant « *qu'il procède du Père et du Fils* » (Crédo), de toute éternité... Il est bien ainsi « *le Seigneur qui donne la vie* » (Crédo) en donnant « *l'Esprit Saint – nature divine* » qui est Lumière et Vie...

Cette vague lumineuse ne peut aussi qu'être symbole de Force, la Force de l'Esprit Saint : « *Vous allez recevoir une force,*

celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous » (Ac 1,8). Cette Force est participation à celle-là même du Christ, Force de dire « je vous aime » à ceux-là même qui le tuent... « Ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de Force, d'Amour et de maîtrise de soi » (2Tm 1,7). Grâce à lui, en comptant sur lui, en nous appuyant sur lui, le commandement de l'Amour devient possible... « Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous réservez vos saluts à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,43-48), et la perfection du Père est celle de l'Amour, un Amour qui ne se laisse pas arrêter par le mal, et cela d'autant plus que le mal détruit, fait du mal à celui qui le commet : il ne peut que le plonger dans la souffrance (Rm 2,9). Et lorsque Dieu voit un des ses enfants souffrir, quelle que soit l'origine de sa souffrance, il est bouleversé de compassion jusqu'au plus profond de lui-même. Et son Amour se fait encore plus pressant pour celui qui, alors en a le plus besoin... « Là où le péché a abondé », et avec lui « souffrance et angoisse » (Rm 2,9), là aussi le remède a surabondé, « la grâce a surabondé » (Rm 5,20). A nous maintenant d'offrir toutes nos souffrances à Dieu, et de nous repentir avec son aide et son soutien. Alors, avec Lui et grâce à Lui, à nouveau, nous serons « bien »... « Soyez » donc, grâce au « Don de Dieu » (Jn 4,10 ; 1Th 4,8), au Don de son Esprit (Jn 20,22) et donc de son Amour (Jn 4,24 et 1Jn 4,8.16 ; Rm 5,5 ; Ga 5,22) « miséricordieux comme votre Père est Miséricordieux » (Lc 6,36 ; Bible des Peuples). « Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant » (Lc 6,36 BJ). « Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté » (Parole de Vie). « Soyez généreux comme votre Père est généreux » (TOB)...



Notons aussi que les Trois sont assis sur un même trône, qui semble se confondre, du moins pour les personnages de droite et de gauche, avec la table de l'autel, un autel qui traditionnellement renvoie à la Présence de Dieu Lui-même... Le trône, la table de l'offrande semblent être une seule et même réalité, et c'est bien en s'offrant sur la Croix, soutenu par le Père (Jn 17,1) et la Puissance de l'Esprit (Ac 1,8) que le Christ manifestera le Mystère de sa Royauté, non pas une royauté terrestre, mais une royauté divine, celle de l'Amour... Avec Lui et par Lui, l'Amour se révèle comme étant Tout Puissant : malgré les incroyables souffrances que les hommes lui ont fait subir, il n'y a jamais répondu par le mal ou la violence, mais par le silence habité par l'offrande de lui-même, et par ces Paroles : « *Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* »... Amour des hommes... « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* », Amour du Père... « *Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse !* » Mais non, « *il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé* », avait-il dit peu avant sa Passion (Lc 23,34 ; 23,46 ; Lc 22,42 ; Jn 14,31). Et le Père lui a demandé d'être fidèle jusqu'au bout à sa mission de manifester « *les entrailles de Miséricorde de notre Dieu* » (Lc 1,78), « *jusqu'au bout* » (Jn 13,1), jusqu'à l'extrême de l'amour toujours

offert à ceux-là même qui le tuaient... Il faut être « fort » pour agir ainsi, incroyablement « fort » : telle est la Toute Puissance de Dieu, Toute Puissance de l'Amour, Toute Puissance de la Miséricorde, comme me chante la Vierge Marie : « Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (Lc 1,49-50). Et ressuscité, il reviendra bénir ceux-là même qui criaient « Crucifie le ! Crucifie le ! » (Lc 23,21) : « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus que vous, vous avez livré et que vous avez renié devant Pilate, alors qu'il était décidé à le relâcher. Mais vous, vous avez chargé le Saint et le Juste; vous avez réclamé la grâce d'un assassin, tandis que vous faisiez mourir le prince de la vie. Dieu l'a ressuscité des morts : nous en sommes témoins... Vous êtes, vous, les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères quand il a dit à Abraham : Et en ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre. C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur et l'a envoyé vous bénir, du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités » (Ac 3,13-15 et 3,25-26).



Enfin, les Trois dessinent un cercle, en signe de perfection : perfection de Dieu, perfection de leur unité dans la Communion d'une même Lumière, d'un même Esprit, d'un même Amour... Si Jésus a dit « moi et le Père nous sommes un » (Jn 10,30), en tant qu'unis l'un à l'autre dans « l'unité de l'Esprit » (Ep 4,3), dans « la communion de l'Esprit Saint » (2Co 13,13), on pourrait dire aussi : « Moi, le Père et l'Esprit Saint, nous sommes un »...

Et dans cette unité de l'Amour, où chacun ne regarde que l'autre, ne vit que pour l'autre, le plus grand est le plus petit... En effet, le Père n'est pas en position centrale, mais sur le côté,

tout comme l'Esprit Saint... Et au centre, le Christ, mais Lui et l'Esprit Saint ne cessent de regarder le Père et de dire ainsi par leur seul regard que c'est avant tout Lui qui compte... Sans le Père, le Fils et l'Esprit Saint ne Sont rien, ils ne peuvent rien... « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement... Je ne puis rien faire de moi-même* » (Jn 5,19-20.30). « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* » (Mt 11,29), et au même moment « *Maître et Seigneur* »... Mais un Maître et un Seigneur au pied de ses disciples, au pied de tout homme, pour le servir, le laver, et lui « *donner la seule vraie nourriture qui demeure en vie éternelle* » (Jn 6,27)... « *Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé.* » « *Or, je suis au milieu de vous comme celui qui sert* ». « *Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous aussi faites de même* » à votre tour (Jn 13,13-17 ; Lc 22,27)...

D. Jacques Fournier

Icône de la Trinité de Andreï Roublev : en cliquant sur ce titre, vous accédez au document en format PDF